

Le toupin-net



La lettre de l'amateur d'art populaire

N° 11. Novembre 2010

Pourquoi collectionner

Il faut d'abord expliquer le mot collectionner. Les dictionnaires proposent des synonymes nombreux mais pas tous parfaits : collectionner c'est rassembler, approprier, accumuler, empiler, entasser. Le Robert, dictionnaire historique de la langue française précise : *collection est emprunté au latin « action de réunir »...Son sens moderne « de réunion d'objets ayant un intérêt esthétique, historique ou scientifique est plus tardif (vers 1775)...le sens de « réunion d'objets d'art » a produit collectionneur (vers 1840).* Susan Pierce.,

Susan Pierce, anglaise et professeur d'université a beaucoup écrit sur la collection : *Je pense que l'acte de collectionner est une manière de donner de la valeur aux objets*

Je ne suis pas d'accord sur toutes les réponses de Susan Pierce à une journaliste suisse mais je l'accompagne sur l'essentiel. Les collectionneurs, et particulièrement ceux d'art populaire, dans lequel les outils ont leur place, n'ont pas un but de valorisation encore moins de spéculation.

Je ne vais pas vous indiquer tous les sites pour collectionneurs trouvés par Google mais celui-ci a attiré mon œil: **Collectool** à cause du marteau dans le graphisme. Son moteur de recherche interne classe les thèmes de collection d'une façon incomplète. À la lettre E il n'y a pas de collection d'enclumes ! Ni d'amateur d'affiquets à la lettre A. Bien sûr, c'est moi qui exagère un peu et cela témoigne que tous les moteurs ont parfois des ratées. Maurice Rheims, commissaire priseur très en vogue dans les années 80 a traité en 1979 dans son livre *Les collectionneurs*, des plaisirs et des angoisses de ceux qui ont la passion des objets. Je recommande aux collectionneurs curieux, qui excuseront ce pléonasme, de lire le discours : *La passion du curieux*, que Maurice Rheims fit au à Paris au Palais de l'Institut le 24 octobre 2000.

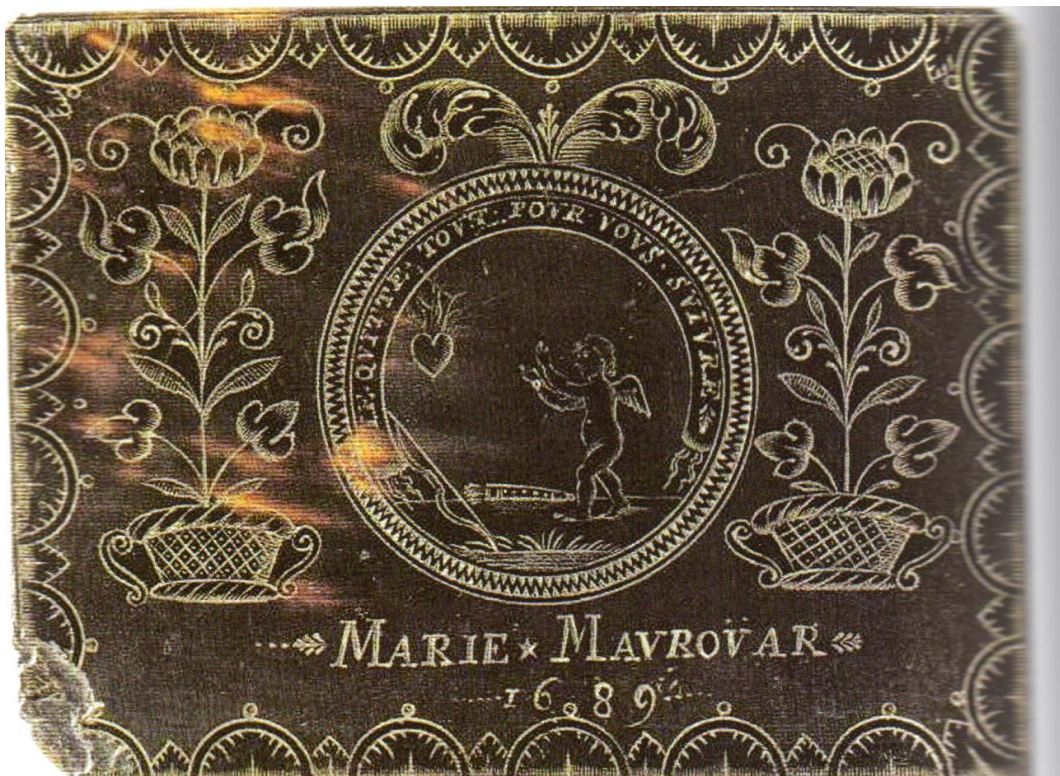
Que collectionner ?

Tout, ou presque. Tout si c'est pour arriver à établir une typologie de l'objet ou du thème collectionné. Rien si c'est pour créer un ensemble disparate. Les lecteurs des Toupin, particulièrement ceux du n°91 de décembre 2004 sur Jose Ulibarrena-Arellano collectionneur espagnol, savent que l'accumulateur peut faire sauter les plombs. José revendique son « foutoir » : « *pas de classement, pas d'organisation, mais de la pédagogie, du didactique, de l'empirisme maîtrisé* ». Mais si une accumulation est faite dans un but de

transmission après l'étude des objets collectés, nous avons alors le privilège de recevoir un très important savoir car personne n'est mieux placé que le collectionneur passionné pour réunir les informations sur les objets de sa passion.

Accumuler et transmettre, c'est ce que fait Georges Dubouchet. Il a monté une collection, et j'écris « monté » volontairement car cette collection est une belle montagne et Georges un sommet de connaissance. Dans les précédents Toupin-net n°1,2 8, j'ai déjà exprimé mon admiration pour les livres de Georges. Je ne voudrais pas être pris pour un lecteur habituel donc forcément conquis sans réserves, mais son œuvre est fascinante, et il s'agit bien d'une œuvre comme un travail de compagnon, Il vient de m'envoyer son dernier livre : *Les fées aux doigts magiques*, dans la même magnifique présentation que le *Musée des campagnes*. Je n'en ferai pas déjà l'éloge car je commence seulement la lecture des 617 pages qui apportent chacune tant d'informations que la lecture sera longue bien que le sujet soit unique : les dentellières. Leurs vies, leurs travaux, leurs mobiliers, leurs lieux de vie et les objets de leurs environnements, etc. Jamais une telle somme n'a été réalisée sur un seul métier. Le précédent livre sur la dentellière, de Mick Fouriscot édité chez Berger-Levrault en 1979 avait 101 pages format 11x21 cm. Les Encyclopédistes Diderot et d'Alembert consacraient à la dentelle...4 pages. Denis Diderot est honoré par le nom d'un Boulevard à Paris ; Jean le Rond d'Alembert (dont je vous recommande la biographie sur Internet) a une très petite rue pleine de charme dans le XIV^e arrondissement de la capitale. J'espère que la ville du Puy en Velay, capitale de la dentelle fera honneur à l'auteur d'un livre exceptionnel sur celle que Georges appelle la *Reine des montagnes*.

J'apprécie beaucoup dans ses livres sa recherche des objets les plus simples, sans toutefois négliger les beaux, parce qu'ils racontent autant et parfois plus la vie de ceux qui les ont conçus et utilisés. *Les fées aux doigts magiques* est un grand livre, 23x32 cm, imprimé sur un très beau papier, illustré de nombreuses photos, cartes postales et documents anciens, relié solidement pour une utilisation intensive. Georges Dubouchet prévient dans sa préface « ...*Nous souhaitons que nos livres puissent être ouvert au hasard et parcourus sans changer de page en permanence....* », ce que j'ai fait pour choisir en illustration cette planchette (ou plioir) en écaille, datée 1689. Autour du médaillon cette gravure :



« je quitte tout pour vous suivre. »

Moi aussi je quitte tout pour le lire.

Dégustez-le comme moi au coin d'un feu de bois pendant l'hiver.

Vous pouvez commander *Les fées aux doigts magiques* (100 euros) :

Georges Dubouchet. La Rullière. 43140 St-Didier-en-Velay. Tél. 04 71 61 15 93.

Courriel : georges.dubouchet@free.fr

.....

La plupart des collectionneurs cherchent à transmettre. Quand bien même ce désir a une part de narcissisme, il est louable car le but est de faire voir non seulement les objets mais surtout leurs histoires. Faire connaître sa collection devrait être encouragé par les « pouvoirs publics ». Les guillemets sont mis pour appuyer la négligence des pouvoirs et le mépris envers le public en ce qui concerne, par exemple, la fermeture du seul musée d'art populaire à Paris. La transmission du savoir par les artisans n'est pas non plus encouragée.

Parmi les livres récents, Luigi Nessi, Daniel Boucard, comme Georges Dubouchet ont voulu léguer aux visiteurs des expositions Nessi à Milan, Berne, Athènes et aux lecteurs de leurs livres et de leurs dictionnaires la somme de leur savoir sur un sujet donné. Dans des domaines différents tels les sciences, la médecine, la littérature, les lauréats sont distingués par un prix Nobel. Les collectionneurs, qui à l'instar des « nobelissés » partagent toute leur culture, n'obtiennent pas la moindre gratitude. Sauf celle d'un petit cercle d'initiés. Nous avons alors l'ardente obligation de faire connaître leurs œuvres.

Les collections d'outils et d'objets d'art populaire sont actuellement difficiles à transmettre

Les « pouvoirs publics » n'ont ni les moyens, ni surtout les idées de garder pour les générations suivantes les objets témoins des générations précédentes. Il y a un problème de transmission.

« La transmission des [connaissances](#) et des [savoirs](#), est pratiquée depuis la nuit des temps par le genre humain, ce qui lui assure bien souvent une certaine hégémonie sur les autres espèces vivantes. Certains [savoirs antiques](#), étaient, au [Moyen Âge](#), soit perdus, soit occultés par le [dogme religieux](#). Un phénomène de passation des savoirs antiques depuis des origines géographiques diverses autour du [bassin méditerranéen](#) fut une amorce pour la [Renaissance](#). »

Cette phrase, copiée et collée d'Internet-Wikipédia sur le mot transmission exprime bien mon propos. Je vous laisse cliquer, selon vos envies, sur les mots en bleu proposés par Wikipédia pour répondre à votre curiosité.

J'ai l'espoir de la *Renaissance*.

Le Toupin-net veut rester un lien entre les collectionneurs. Il n'est pas une corde formée d'un seul brin (toron).

Vos points de vue, vos critiques et vos suggestions sont fortement souhaitées. Soyez un des torons.

Toupin-net: Jean-Claude Peretz.

160 bis avenue du Général de Gaulle

47300 Villeneuve sur Lot. Tél. : 05 53 01 19 03.

Courriel : jean-claude.peretz@orange.fr ww ; toupin-net / outils passion